



TEXTE

Orateur et parlementaire socialiste, Jaurès s'est notamment illustré par son pacifisme et son opposition au déclenchement de la Première Guerre mondiale. Dans ce discours, Jaurès s'adresse aux élèves du lycée d'Albi, où il a lui-même été élève, puis professeur quelques décennies plus tôt.

Quoi donc ? La paix nous fuira-t-elle toujours ? Et la clameur des hommes, toujours forcenés et toujours déçus, continuera-t-elle à monter vers les étoiles d'or, des capitales modernes incendiées par les obus, comme de l'antique palais de Priam incendié par les torches¹ ? Non ! Non ! Et malgré les conseils de prudence que nous donnent ces grandioses déceptions, j'ose dire, avec des millions d'hommes, que maintenant la grande paix humaine est possible, et si nous le voulons, elle est prochaine. Des forces neuves y travaillent : la démocratie, la science méthodique, l'universel prolétariat² solidaire. La guerre devient plus difficile, parce qu'avec les gouvernements libres des démocraties modernes, elle devient à la fois le péril de tous par le service universel, le crime de tous par le suffrage³ universel. La guerre devient plus difficile, parce que la science enveloppe tous les peuples dans un réseau multiplié, dans un tissu plus serré tous les jours de relations, d'échanges, de conventions ; et si le premier effet des découvertes qui abolissent les distances est parfois d'aggraver les froissements, elles créent à la longue une solidarité, une familiarité humaine qui font de la guerre un attentat monstrueux et une sorte de suicide collectif.

Enfin, le commun idéal qui exalte et unit les prolétaires de tous les pays les rend plus réfractaires⁴ tous les jours à l'ivresse guerrière, aux haines et aux rivalités de nations et de races. Oui, comme l'histoire a donné le dernier mot à la République si souvent bafouée et piétinée, elle donnera le dernier mot à la paix, si souvent raillée par les hommes et les choses, si souvent piétinée par la fureur des événements et des passions. Je ne vous dis pas : c'est une certitude toute faite. Il n'y a pas de certitude toute faite en histoire. Je sais combien sont nombreux encore aux jointures des nations les points malades d'où peut naître soudain une passagère inflammation générale.

Mais je sais aussi qu'il y a vers la paix des tendances si fortes, si profondes, si essentielles, qu'il dépend de vous, par une volonté consciente, délibérée, infatigable, de systématiser ces tendances et de réaliser enfin le paradoxe de la grande paix humaine, comme vos pères ont réalisé le paradoxe de la grande liberté républicaine. Œuvre difficile, mais non plus œuvre impossible. Apaisement des préjugés et des haines, alliances et fédérations toujours plus vastes, conventions internationales d'ordre économique et social, arbitrage international et désarmement simultané, union des hommes dans le travail et dans la lumière : ce sera, jeunes gens, le plus haut effort et la plus haute gloire de la génération qui se lève.

Jean Jaurès, *Discours à la jeunesse*, 1903

1-Priam est le roi de Troie, cité ravagée par l'armée des Grecs.

2-Prolétariat : classe ouvrière.

3-Suffrage : vote, voix, avis exprimé lors d'une élection.

4-Réfractaire : qui refuse toute soumission.

I- ETUDE DE TEXTE : (10 points)

A- Compréhension : (7 points)

Toute réponse doit être entièrement rédigée

- 1) Sur quel paradoxe est construite la réflexion de Jean Jaurès ?
(2 points)
- 2) Pour quelles raisons, selon Jean Jaurès, la guerre devient-elle difficile voire impossible ?
Explicitez- en deux.
(2 points)
- 3) De quelle idée Jean Jaurès veut-il convaincre ses auditeurs ?
À quels procédés d'écriture recourt-il pour les persuader du bien-fondé de sa réflexion ?
Relevez et nommez deux de ces procédés.
(3 points)

B- Langue : (3 points)

1) Vocabulaire : (1,5 point)

« Je sais combien sont nombreux encore aux jointures des nations les points malades d'où peut naître soudain une passagère inflammation générale. »

- a) Réécrivez cette phrase en remplaçant l'adjectif souligné par un autre de sens équivalent.
- b) Que signifie l'adjectif passagère employé en tant que substantif « une passagère » ?

2) Grammaire : (1,5 point)

« Malgré les conseils de prudence que nous donnent ces grandioses déceptions, j'ose dire, avec des millions d'hommes, que maintenant la grande paix humaine est possible, et si nous le voulons, elle est prochaine. »

- a) Identifiez le rapport logique exprimé dans cette phrase.
- b) Réécrivez cette phrase en employant une conjonction de subordination exprimant le même rapport logique.

II- ESSAI : (10 points)

Pensez-vous, en tant que jeune du 21^{ème} siècle, que la science concoure réellement à la réalisation de la grande paix humaine ?

Vous exprimerez, sur la question, un point de vue personnel, en vous référant dans le choix de vos arguments et de vos exemples à vos lectures ainsi qu'à votre connaissance de l'actualité.